

Développement de stratégie nutritionnelle pour réduire la prévalence des myopathies des muscles pectoraux du poulet de chair

Résumé de l'affiche :

Au Québec, la présence de plusieurs défauts de structure de la poitrine du poulet de chair a été confirmée, par notre équipe de recherche, dans les commerces de détail. Dans l'optique de réduire l'incidence de ces myopathies, le développement de nouvelles stratégies nutritionnelles s'avère d'une importance grandissante. C'est dans ce cadre que s'était inscrit notre travail ayant pour objectif d'évaluer l'impact de l'incorporation de molécules antioxydantes dans l'alimentation des poulets de chair sur les performances zootechniques et l'incidence des myopathies des muscles pectoraux. Un total de 3240 oiseaux mâles de la souche Ross 308 a été divisé en six groupes expérimentaux : un premier groupe, considéré comme témoin, a reçu un régime standard sans aucune supplémentation (CTR). Les groupes expérimentaux ont reçu le même aliment standard supplémenté respectivement de 500 mg/kg de carnosine (A), 250 mg/kg de sources de polyphénols (B), 300 mg/kg de sources de polyphénols avec des épices (C), 200 mg/kg de vitamine C (D) et 500 (IU/kg) de vitamine E (E). Les performances zootechniques ont été évaluées aux J11, J22 et J35. À la fin de l'expérience, l'évaluation des trois défauts musculaires a été effectuée par un examen visuel sur 250 poitrines par groupe. Les résultats ont montré que l'incorporation des molécules antioxydantes dans l'aliment n'a pas altéré les paramètres de production. Une réduction significative de l'indice de consommation du groupe (A) a été constatée pendant la phase de démarrage ($P < 0.05$). Par ailleurs, l'incorporation de la carnosine dans l'aliment de poulet de chair a significativement réduit l'apparition des striations blanches ($P < 0.05$). En ce qui concerne le durcissement de la poitrine, le groupe témoin a présenté plus de filets myopathiques et moins de filets normaux ($P < 0.05$) comparativement aux autres groupes. En outre, une baisse significative des myopathies a été enregistrée dans le groupe A et D ($P < 0.05$).

En conclusion, l'utilisation de la carnosine en tant qu'additif antioxydant semble être une solution prometteuse pour réduire l'incidence des défauts musculaires et par conséquent minimiser les pertes économiques au niveau de la filière avicole.